

**La fable du casseur de cailloux :***Pêlé-Mêle*

En se rendant à Chartres, Charles Péguy aperçoit sur le bord de la route un homme qui casse des cailloux à grands coups de maillet. Les gestes de l'homme sont empreints de rage, sa mine est sombre. Intrigué, Péguy s'arrête et demande :

– « Que faites-vous, Monsieur ? »

– « Vous voyez bien », lui répond l'homme, « je casse des pierres ». Malheureux, le pauvre homme ajoute d'un ton amer : « J'ai mal au dos, j'ai soif, j'ai faim. Mais je n'ai trouvé que ce travail pénible et stupide ».

*Que lui dit alors Charles Péguy ?*

**Je m'appelle aussi Charles**

Ce prénom est inscrit en belles lettres calligraphiées sur le livret de famille et plein de documents officiels datant du siècle passé.

Je ne m'appelle pas *Péguy*, mais si j'avais rencontré le tailleur de pierre, je l'aurais invité à boire un pot à l'ombre d'une tonnelle.

Pour le distraire et le défatiguer, je lui aurais raconté des histoires.

Des vraies et des autres ...

Celle de *Hansel et Gretel*, en soulignant, en guise de fioritures, l'importance de la pierre par rapport aux miettes de pain.

Eh oui ! les oiseaux ne mangent pas les pierres ...

Et puis je verrais peut-être naître un sourire à la commissure de ses lèvres.



Et puis je lui raconterais une histoire de "Sol"<sup>1</sup>.

Celle du "Bourreau de placement" et du "mal au trou qui le déceptionna beaucoup" ce jour-là.

Puis je me "taiserai" et je le regarderai.

Et sans doute qu'il me regarderait aussi. D'abord en silence, puis nous partagerions.

En nous quittant nous aurions échangé une poignée de main.

J'imagine sa main calleuse et son regard droit et franc.

Et c'est à ce moment-là que j'aurais peut-être entrevu la larme creusant comme un sillon sur sa joue empoussiérée.

*Claude*

<sup>1</sup> "Sol" était un personnage clownesque joué par le comédien québécois Marc Favreau. Sol et Marc Favreau sont associés à la langue et à la culture populaire québécoise. Il apparaissait déguisé en clochard et racontait des épisodes de sa vie. Son discours était truffé de calembours : « Je dessine avec les mots » disait-il.